

*Luc 1, 26-33*

« 26 Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, 27 chez une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; le nom de la vierge était Marie. 28 Il entra chez elle et dit : Réjouis-toi, toi qui es comblée par la grâce ; le Seigneur est avec toi. 29 Très troublée par cette parole, elle se demandait ce que pouvait bien signifier une telle salutation. 30 L'ange lui dit :

N'aie pas peur, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

31 Tu vas être enceinte ; tu mettras au monde un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus.

32 Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.

33 Il régnera pour toujours sur la maison de Jacob ; son règne n'aura pas de fin.

34 Marie dit à l'ange : Comment cela se produira-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme ? 35 L'ange lui répondit :

L'Esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'enfant qui naîtra sera saint ; il sera appelé Fils de Dieu.

36 Élisabeth, ta parente, a elle aussi conçu un fils, dans sa vieillesse : celle qu'on appelait femme stérile est dans son sixième mois. 37 Car rien n'est impossible de la part de Dieu. 38 Marie dit : Je suis l'esclave du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole.

Et l'ange s'éloigna d'elle. »

En bons protestants que nous sommes, nous ne parlons que rarement de Marie. Et pourtant, sans Marie, pas de Jésus... Enfin, du moins, pas d'après le texte biblique ! Je propose que nous nous mettions quelques instants dans la peau de Marie. Hop, d'un claquement de doigts nous devenons tou·te·s Marie. Une jeune femme, fiancée à Joseph le charpentier, à une époque bien lointaine. Nous ne savons rien d'autre de Marie tant du point de vue de sa vie que de sa foi. Alors ?

Commençons par le commencement : un ange apparaît. Gabriel de son prénom, qui signifie « force de Dieu ». Il dit à Marie : « Réjouis-toi, toi qui es comblée par la grâce ; le Seigneur est avec toi ». En résumé, un ange apparaît à Marie – ce qui doit déjà en soi être assez impressionnant, voire flippant – et lui annonce une chose incompréhensible. Le texte explique bien que Marie se demandait ce que pouvait dire cette salutation de l'ange Gabriel.

Et l'ange Gabriel continue en annonçant à Marie qu'elle a trouvé grâce aux yeux de Dieu et qu'elle allait être enceinte. Waouh, quel chamboulement ahurissant ! Et Marie, évoquant son absence de relation sexuelle avec un homme, s'inquiète tout de suite du comment, peut-être même du qu'en dira-t-on.

Et pourtant, l'ange Gabriel vient lui faire la plus admirable des annonces : Dieu a choisi Marie pour que son fils naisse. Marie dont on ne sait presque rien, Marie cette presque anonyme.

Dieu n'a pas choisi une femme connue ou bien ayant du pouvoir, un statut, un rang. Il a choisi la plus anodine des femmes pour qu'elle mette au monde le Fils. Je crois que ce choix, ce geste nous dit beaucoup : Dieu s'intéresse à chacun·e personnellement, individuellement, même si nous avons le sentiment que notre vie ne vaut rien ou qu'elle est insignifiante.

Et puis encore une fois, WAOUH. La manière dont Dieu se révèle à Marie est impressionnante tout autant qu'inattendue. Cela aussi nous dit quelques chose : Dieu se fait présent à nous de manière tout-à-fait surprenante, là où ne l'attend pas. La grâce de Dieu fait irruption soudainement. Marie l'accepte : elle accepte de devenir la servante de Dieu. Marie mettra au monde Jésus, le Fils de Dieu, le Christ. Le Fils, envoyé de Dieu, pour aimer et pour sauver les hommes.

Nous pouvons nous rappeler, à travers ce texte, qu'à l'image de Marie dont la vie semble insignifiante mais que Dieu choisit tout de même, nos vies ont de la valeur aux yeux de Dieu. Nous sommes aimé·e·s de Dieu. C'est une certitude. La question est plutôt de savoir si nous laissons assez de place à l'imprévisible, c'est-à-dire à l'irruption inattendue de Dieu dans nos vies. Sommes-nous prêts à nous laisser chambouler par la grâce de Dieu ? Sommes-nous prêts à nous laisser bousculer par l'Évangile ?

J'aimerais vous lire, en guise de prière, une confession de foi :

*« Nous croyons que Dieu est présent dans nos vies. Nous croyons qu'il nous rassemble et qu'il se manifeste, là où nous ne l'attendons pas, dans l'imprévu et l'inattendu. Nous croyons qu'il se manifeste aussi là où nous l'avons beaucoup attendu, de façon imprévue et inattendue. Nous croyons qu'il ne se laisse enfermer dans aucune institution, dans aucune définition. Nous croyons qu'il nous relève et nous libère. Nous croyons qu'il nous donne la force d'agir et de changer le monde.*

*Nous croyons que Jésus-Christ vient à notre rencontre sur le chemin de la vie. Nous croyons que nous marchons en sa présence. Nous croyons qu'il nous parle et nous répond, dans le présent de nos vies.*

*Nous croyons que l'Esprit insuffle sa présence dans nos fragilités et dans la beauté de nos jours. Nous croyons qu'il nous guide dans le monde que Dieu a créé pour nous, dans l'attente de la nouveauté du Royaume.*

*Nous croyons que le salut est donné à tous, sans distinction. Nous croyons que, au beau milieu de cette vie si belle et si compliquée, le salut s'annonce comme une promesse. Nous croyons que cette bonne nouvelle donne à chaque humain une dignité irrévocable et le courage de vivre, du premier au dernier souffle. » (Rassemblement ERF on Tour 2011)*